

POIRE BERGAMOTTE FORTUNÉE (Parmentier)

POURE BELLE ÉPINE DUMAS.

POIRE BELLE ÉPINE DUMAS.

Bel arbre pyramidal, assez vigoureux et fertile, qu'on doit cultiver de préférence sur franc; ses branches, qui dans leur jeunesse forment avec le tronc un angle ouvert, s'abaissent graduellement après la fructification, et prennent une position horizontale.

Bois à fruits court, grêle, gris.

Supports moyens, courts, légèrement ridés.

Bourgeons à fleurs moyens, ovales, pointus, brun marron lavé de gris.

Rameaux à bois droits, lisses et sans stries, brun rouge pointillé de petites lenticelles grises ou rousses, légèrement proéminentes. La jeune pousse de l'été est rouge.

Gemme à bois saillant, triangulaire, pointu, ou ovale aigu, brun ombré de noir.

Mérithalles courts, assez réguliers.

Feuilles étroites, allongées ou ovales lancéolées, aiguës, finement ou nullement deutées, parfois un peu arquées, mais ordinairement planes, d'un beau vert clair; leur longueur moyenne est de 80 millimètres, et leur largeur de 25 à 55.

Le pétiole, long de 30 millimètres, est gros, cannelé, vert jaunâtre, lavé de rouge ainsi que la médiane.

Les stipules sont filiformes, dentées.

Le fruit est assez gros, ordinairement pyriforme obtus, mais parfois ovale et bosselé; la peau est lisse, luisante, vert clair légèrement lavé et pointillé de rouge au soleil et de gris verdâtre du côté de l'ombre;

il jaunit modérément à la maturité, et les tiquetures grises passent alors au roux brun; il est aussi quelquefois maculé de cette même couleur.

Le pédoncule, long de 27 millimètres, assez gros, ligneux, brun, ordinairement arqué, est placé un peu obliquement dans une cavité peu profonde; le calice petit, couronné, cotonneux, est situé dans un enfoncement large et arrondi; ses divisions sont caduques.

Chair blanc jaunâtre, demi-fine, fondante; eau très-abondante, sucrée, d'un parfum agréable mais peu prononcé; trognon petit, cordiforme; pepins au nombre de quatre à six très-allongés, brun clair.

La Belle Épine Dumas, dont la maturité ordinaire a lieu en novembre et se prolonge parfois jusqu'en janvier, est un fruit très-recommandable, quoiqu'il ne soit pas tout à fait de première qualité en Belgique, où il est aussi moins coloré qu'en France. Il se cultive parfaitement en pyramide, et n'offre dans cette position ni ces gerçures ni ces pierres qui défigurent souvent nos plus beaux et nos meilleurs fruits.

Quoique nous ayons dit en tête de cet article, d'après notre propre expérience et d'accord en cela avec M. Prévost, qu'il était préférable de le cultiver sur franc, rien n'empêche de le faire également sur cognassier, dans les sols qui conviennent tout particulièrement à ces sortes de sujets. Cultivé dans des terres bien amendées, demi-légères, il réussit parfaitement sur le cognassier.

Voici les synonymies attribuées à cette variété: Du Mas, Du Mas de Rochefort, Duc de Bordeaux, de Rochechouart, Épine du Rochois (Prévost), Épine de Rochoir (Cat. D. B.), Belle Épine de Limoges.

Rien ne nous indique le vrai nom, c'est-à-dire le nom primitif de cette poire, qui est d'origine française.

POIRE FORTUNÉE.

(PARMENTIER.)

La Poire Fortunée provient des semis de M. Parmentier, d'Enghien. Je crois que sa première production peut dater d'une vingtaine d'années; c'est un bel arbre, vigoureux sur franc et sur cognassier, qui affectionne particulièrement la forme pyramidale; il est fâcheux qu'ayant cette propension, il ne produise sous cette forme que des fruits petits, ordinairement gercés et pierreux; il faut donc de toute nécessité le cultiver en espalier ou au moins en contre-espalier à bonne exposition, afin d'en obtenir de beaux et bons fruits.

La Fortunée pousse son bois dans une direction oblique ascendante; ses rameaux sont nombreux, moyens en longueur et en grosseur, légèrement coudés, lisses et sans stries, brun verdâtre nuancé de gris et parsemés de larges lenticelles rondes blanc sale, qui s'élargissent encore sur le bois de deux ans, deviennent proéminentes, éclatent parfois et forment de légères rugosités.

La pousse de l'été est rouge et cotonneuse vers le bout.

Gemmes à bois coniques aigus, brun noir, apprimés à leur base, écartés du rameau par leur sommet. Mérithalles courts et régulièrement espacés.

Feuilles ovales lancéolées pointues, planes ou à bords latéraux relevés en gouttière légèrement arqués, finement dentées et aussi ondulées, d'un beau vert luisant bordé de rouge dans leur jeunesse.

A la base des rameaux elles sont ordinairement plus petites, amincies, arrondies vers leur sommet, et entières; leur longueur moyenne est de $7\frac{1}{2}$ centimètres, et leur largeur de $4\frac{1}{2}$.

Le pétiole, long de 2 à 5 centimètres, est gros, légèrement cannelé, vert clair, lavé de rouge au-dessus.

Les stipules sont filiformes.

Les rameaux à fruits, grèles, courts, brun nuancé de gris.

Les supports, gris, ridés à leur base, plus lisses, renslés et bruns à leur sommet.

Les bourgeons à fleurs moyens, ovales pointus, brun ombré de marron et nuancé de gris.

Le fruit, venu en espalier, est ordinairement assez gros; ses dimensions les plus ordinaires dans cette position sont de 8 centimètres de hauteur et de 8 ½ centimètres de largeur; il est parfois irrégulièrement arrondi; d'autres fois turbiné, et presque toujours bosselé.

Sa peau est rude, verte, fortement couverte de gris rouillé, qui le fait paraître entièrement gris; il est maculé de fauve, surtout vers le calice, et devient entièrement de cette couleur à sa maturité; il paraît qu'en France il se marbre quelquefois de rouge obscur au soleil : je ne l'ai jamais vu ainsi en Belgique.

Le pédoncule, long de 10 à 15 millimètres, est gros, ligneux, gris brun tacheté de points blanchâtres; il est implanté dans une cavité profonde, devenue irrégulière par suite de plusieurs gibbosités.

Le calice est petit, placé dans une cavité irrégulière très-évasée et également bosselée; ses divisions sont petites, noires, ordinairement caduques.

Sa chair est blanche, fine, fondante, demi-beurrée; son eau est assez abondante, sucrée et d'un parfum agréable. Sa maturité ordinaire a lieu depuis la mi-avril jusqu'en juin; cependant on en trouve de mùres dès la fin de décembre. C'est, en somme, un bon fruit qui a peut-être été vanté outre mesure, à son apparition, et que l'on abaisse maintenant au-dessous de son mérite réel.

....